

Par Dr Charles Leroux, chiropraticien D.C.

23 mars 2009

## **La vaccination vue sous un angle différent... même par un médecin (partie 2)**

*Pour résumer la première partie la semaine dernière, il est possible de faire un choix éclairé et responsable en matière de vaccination. Il serait préférable de considérer le choix de la non-vaccination ou d'attendre l'âge de 2 ans avant de faire vacciner les enfants pour laisser le temps au système nerveux, au cerveau et au système immunitaire de se former complètement, tout en prenant soins d'éviter les vaccins contenant du thimérosal et des virus vivants atténués. Et pour les vaccins restant (diphtérie, coqueluche, tétanos et polio (Salk)), ils devraient être donnés individuellement, à 6 mois d'intervalle afin de permettre au système de se stabiliser et de récupérer convenablement. En passant, cette information provient d'une traduction libre d'un article de Dr Donald Miller, chirurgien cardiaque ([www.donaldmiller.com](http://www.donaldmiller.com))*

### **Mais votre médecin n'aimera pas ça**

Votre pédiatre ou votre médecin n'aimera pas ces changements à la cédule normale de vaccination. Ils se font enseigner à l'université que la vaccination est essentielle à la santé publique, sans trop questionner leurs professeurs ou critiquer les études paraissant dans les revues *Pediatrics* et *New England Journal of Medicine* et stipulant que les vaccins sont sécuritaires.

Aux États-Unis, il y a eu 482 000 cas de rougeole en 1962, un an avant qu'un vaccin pour cette maladie soit disponible. Maintenant, alors que le vaccin est obligatoire pour les enfants qui vont à l'école, il ya eu seulement 56 cas de rougeole pour une population de 290 millions d'Américains en 2003.

Ces faits sont bien connus et fièrement cités par ceux en faveur de la vaccination. Ce qui est moins connu cependant, et ce que les médecins ne se font pas enseigner, c'est que le taux de mortalité pour la rougeole avait diminué de 97.7% entre 1900 et 1960. 133 morts par million en 1900 à 0,3 morts par million en 1960. Moins de 100 personnes mourraient de la rougeole aux États-Unis avant que le vaccin ne soit introduit en 1963.

La même chose est arrivée avec la diphtérie et la coqueluche. Les taux de mortalité avaient chuté de plus de 90% au début du 20<sup>e</sup> siècle avant l'introduction des vaccins. Ceci était principalement dû à une meilleure nutrition (avec une livraison rapide de fruits et légumes frais aux communautés et la réfrigération), une eau plus propre et de meilleures conditions d'hygiène (en enlevant les déchets des rues et un meilleur système d'égouts et d'épuration) et non aux vaccins.

L'Organisation Mondiale de la Santé fait la promotion de la vaccination massive, mais sachant ces faits, elle stipule également : *le meilleur vaccin contre les maladies infectieuses est une alimentation adéquate* fortifiée, aurait-on pu ajouter de vitamine A.

Depuis, le vaccin contre la rougeole est massivement utilisé, la maladie a virtuellement disparue et prévient 100 morts par année aux États-Unis. Mais maintenant, à la place, quelques milliers d'enfants se développant normalement sont devenus autistes après avoir reçu le vaccin MMR. Le terme *autisme régressif* compte pour environ 30% des 10 à 20 000 enfants diagnostiqués avec l'autisme chaque année au pays.

Afin de calmer le jeu concernant que la probabilité que le vaccin MMR causerait l'autisme (dans un petit pourcentage) chez les enfants, une étude du NEJM de 2002, faite chez une population du Danemark, conclut : cette étude fournit une forte évidence contre l'hypothèse que le vaccin MMR cause autisme. Mais Le NEJM n'a pas cru bon inclure que le *Statens Serum Institute*, où 3 des auteurs travaillent, est un fabricant de vaccins, le plus important du Danemark, duquel les auteurs ont reçu le financement nécessaire à leur étude.

L'étude compare la prévalence de l'autisme chez 440 000 enfants vaccinés au MMR et 97 000 enfants non-vaccinés au Danemark nés dans les années 1990. En analysant l'étude de plus près, les données en réalité démontraient une association entre le MMR et l'autisme, mais les données ont été reformatées par un changement statistique, tel démontré par Carol Stott et cie, dans un article paru en automne 2004, *MMR and Autism in Perspective: the Denmark Story*, dans le *Journal of American Physicians and Surgeons*.

*Pediatrics* et le Journal de l'Association Médicale Américaine ont également publié des études comme celle du Danemark supportant les politiques de vaccination, écrites par des auteurs ayant des conflits d'intérêts flagrants avec des compagnies manufacturières de vaccins.

Mais en observant d'autres études, certaines arrivent à des découvertes qui méritent d'être mentionnées :

- 1- Des chercheurs ont trouvé, par exemple, des virus vivants de la rougeole dans le liquide cébrospinal chez des enfants devenus autistes après le vaccin MMR
- 2- Les anticorps du virus de la rougeole sont élevés chez les enfants autistes mais normal chez les enfants en santé, suggérant que l'immunité induite par le virus pourrait jouer un rôle.
- 3- Une étude publiée dans *Neurology* en 2005 implique le vaccin contre l'hépatite B comme facteur causal de la sclérose en plaques

Les autorités de santé publique reconnaissent que la vaccination peut causer de sévères complications, mais elles stipulent que les bienfaits pour la société surpassent les risques pour l'individu.

## Les merveilles de notre système immunitaire

Une considération, non adressée par les fabricants de vaccins : est-ce que le fait de contracter des maladies infantiles, comme la rougeole, les oreillons, la rubéole et la varicelle joue un rôle constructif dans la maturation du système immunitaire d'une personne ? Ou, dans un autre sens, est-ce que le fait de retirer l'infection naturelle de l'expérience humaine peut avoir des conséquences ?

Notre système immunitaire a deux buts principaux :

- 1- Il détruit les agents étrangers : virus, bactéries et autres pathogènes
- 2- Il détruit les cellules tumorales du corps qui causent les cancers.

Derrière les barricades de la peau et des muqueuses, notre système immunitaire renferme plusieurs types de cellules et protéines qui constituent la première ligne de défense : elles réagissent face aux agents étrangers à la vitesse de l'éclair et sans discrimination, mais elles ne sont pas très efficaces face aux virus et aux cellules cancéreuses.

Les vertébrés ont évolué et développé une deuxième ligne de défense : le système immunitaire adaptatif. Il cible spécifiquement les virus et les bactéries et possède une meilleure artillerie pour éliminer les cellules tumorales. Ce système mature durant l'enfance et possède 2 composantes : cellulaire (Th1) et humorale (Th2).

Les virus causant la rougeole, les oreillons et la varicelle ont infectés des millions de personnes sur plusieurs générations d'humains. En contractant la maladie, cela renforce les 2 parties du système immunitaire adaptatif (Th1 et Th2). Les mères ayant eu ces trois maladies transmettent les anticorps à leur bébé, ce qui les protégera durant leur première année de vie.

La vaccination n'a pas le même effet sur le système immunitaire que lorsque les maladies sont contractées naturellement. La vaccination stimule la partie Th2 et non la Th1. (la sur-stimulation de la partie Th2 crée les maladies auto-immunes). La partie Th1, en étant sous-stimulée durant l'enfance à cause de la vaccination, fait en sorte que les gens sont plus sujets à développer des cancers à l'âge adulte.

Les femmes ayant eu les oreillons durant l'enfance par exemple, développent moins de cancer des ovaires que celles qui n'ont pas eu cette maladie (étude dans la revue *Cancer*). Est-ce que le fait que le cancer soit maintenant une des causes premières de mortalité chez les enfants soit le résultat de la vaccination ? Seule une étude contrôlée à long terme pourrait répondre à cette question.

Sauf de rares exceptions, un enfant en bonne santé et bien alimenté qui contracte la rougeole va récupérer doucement de la maladie en quelques jours. Il y a 50 ans, pratiquement tous les enfants ont eu la rougeole. Et après, il y a une immunité à vie qui se développe.

La protection fournie par la vaccination est temporaire. Les adultes qui contractent la rougeole (lorsque que l'effet protecteur du vaccin s'en va) sont plus sujets à des complications neurologiques, testiculaires ou ovariennes. De plus la rubéole, une maladie bénigne à l'enfance, peut occasionner des complications fœtales et des malformations si la mère la contracte durant la grossesse

## En conclusion, soyez informés et choisissez

Le plus important, c'est d'assurer que le système immunitaire de nos enfants soit stimulé et supporté au maximum. L'allaitement fournit la meilleure protection et les mères idéalement devraient allaiter leur enfant le plus longtemps possible. Également, un système nerveux fort et en santé, une alimentation équilibrée et une saine gestion des stress chimiques émotifs et physiques sont des indispensables.



Et avant que ne vienne le temps de la vaccination, prenez bien le temps de vous informer sur les deux côtés de la médaille. Il est possible de faire un choix éclairé qui ne sera pas seulement dicté par la masse, mais également basé sur nos valeurs et les informations en faveur de la vaccination et/ou de la non vaccination...

Au Printemps de la Vie est un centre chiropratique ayant une approche de santé globale basée sur les 5 piliers de la santé :

S= système nerveux libre d'interférences

A= attitude mentale positive

N= nutrition et supplémentation de qualité

T= temps de repos approprié

E=exercice physique régulier

**Notre mission est de servir avec passion, amour, intégrité, respect et compassion les personnes de tous âges et leur famille afin de les aider à s'exprimer et à cheminer vers une qualité de vie et une santé optimales, à la hauteur de leur plein potentiel.**

Pour plus d'informations sur notre approche et nos services et les prochaines conférences : [www.auprintempsdelavie.com](http://www.auprintempsdelavie.com)

Vous avez aimé cette chronique ? Merci de partager cette chronique à votre entourage !